

# A Z N

Association inter villages ZORAMB NAAGTAABA  
**FERME PILOTE de GUIE (FPG)**

Eau, Terre, Verdure.  
[www.azn-guie-burkina.org](http://www.azn-guie-burkina.org)

@ZN-FPG brèves Avril Mai Juin 2010

## Bon démarrage pour la saison pluvieuse !

A Guiè, la saison pluvieuse a été précoce cette année et la pluie fidèle au rendez vous ; ce qui a permis de lancer très tôt tous les travaux agricoles.

Pluviométrie journalière des mois d'Avril, Mai et Juin 2010 à Guiè :

Mois d'Avril	
Dates	Millimètres de pluie
16	8 mm
26	2 mm
29	8 mm
<b>TOTAL</b>	<b>18 mm</b>

Mois de Mai	
Dates	Millimètres de pluie
5	3 mm
7	2 mm
11	25 mm
17	4 mm
19	4 mm
<b>TOTAL</b>	<b>38 mm</b>

Mois de Juin	
Dates	Millimètres de pluie
3	22 mm
9	24 mm
14	12 mm
17	25 mm
22	27 mm
26	8 mm
30	1 mm
<b>TOTAL</b>	<b>119 mm</b>

**En Avril et au début Mai**, nous nous sommes dépêchés de finir les travaux de la saison sèche pour nous préparer à ceux de la saison pluvieuse :

Fin des travaux du bulli avec déversoir de Tibkoulga.



Pose des clôtures.



Taille des haies



Mise en place du zaï pour les céréales.



**Les réserves de fourrage** pour le bétail ont été suffisantes cette année, du fait d'un bon stock et de la pousse précoce de l'herbe.



**Les semis des céréales** ont pu être terminés avant la pluie du 3 Juin et donner de bons résultats. Nous essayons de développer le semis à sec (*c'est à dire avant la pluie*). Cette technique n'est pas évidente dans notre contexte où la pluie se fait parfois attendre ; ce qui met les semences en danger : fourmis, termites, perdrix ou pourrissement si la pluie est trop faible. Pour cette année, tout s'est bien passé.

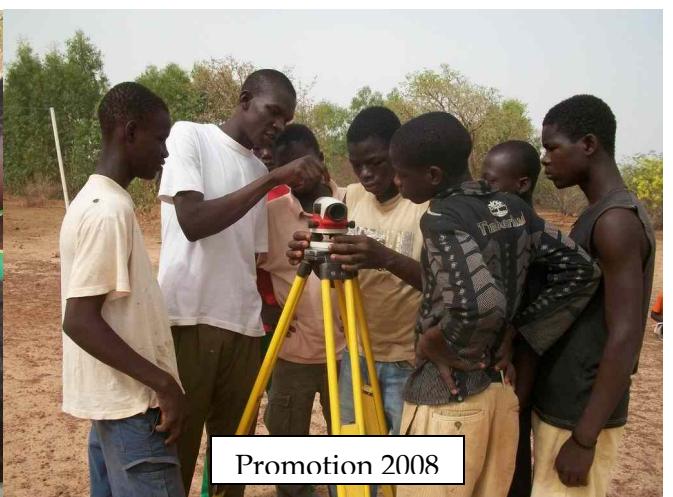
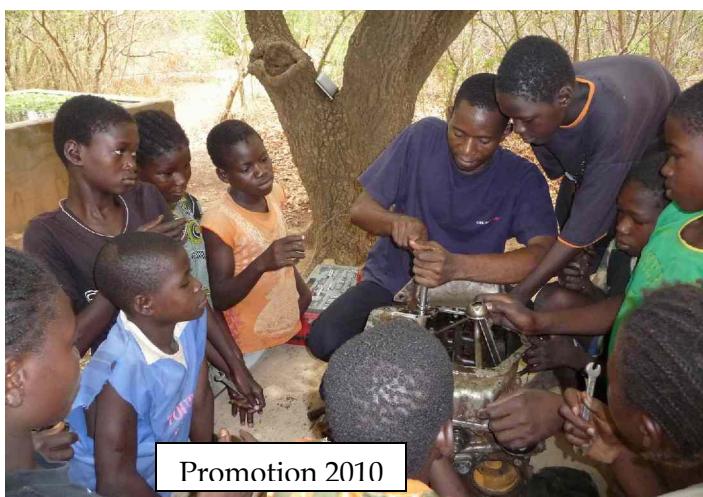
Nous avons ensuite pu ensemencer les autres cultures (*arachide, sésame, bissap, pois d'angole, coton, moringa, niébé, soja et mungo*) au fur et à mesure des bonnes pluies qui ont suivi.



**Les plantations d'arbres** ont été précoces, faciles et rapides cette année ; tant dans les haies vives que le long des routes.



**Les apprentis** ont pu poursuivre leur formation dans de bonnes conditions, grâce à la nouvelle organisation que nous vous avions présentée dans les nouvelles du 1° trimestre.



**La culture du Jatropha** se développe beaucoup au Burkina ces dernières années et nous voulons profiter de cette période de plantation des arbres pour partager notre expérience et notre avis sur cette plante qui fait beaucoup rêver le monde agricole sahélien de par ses potentialités : rusticité, résistance à la dent du bétail et production de biocarburant.

Nous avons expérimenté cette plante dès le début des années 90, mais toujours en haie vive et le plus souvent en mélange avec d'autres essences arbustives. Le Jatropha a l'avantage de s'implanter vite et de marquer la ligne de la haie, tout en apportant sa précieuse huile (*mais pas de bois de chauffe*). Sa culture pure pourrait toutefois devenir source de développement de nouveaux parasites comme dans toute monoculture. Aussi, si le Jatropha supporte les sols pauvres, cela ne veut pas dire que dans ces sols il donne forcément de bons rendements.



Le développement du Jatropha en culture de plein champ risquerait d'entrainer les paysans dans les mêmes risques économiques que la culture du coton ; comme celui du coton, le prix des biocarburants est sujet aux variations des cours mondiaux.



Il nous paraît donc plus judicieux de développer le Jatropha au sein de la haie-vive ; ce qui représente un bon potentiel et ne met pas en danger la ressource céréalière. En effet, un bon maillage de haies vives (*tenant compte qu'au Sahel il faut arrêter l'eau de ruissellement au moins tout les 50 mètres*) nous donne une moyenne de 250 mètres de haie-vive à l'hectare. Sachant que les rendements du Jatropha en haie-vive mélangée tournent autour de 30 litres de biocarburant au 100 mètres, soit 75 litres à l'hectare de bocage, cela ferait déjà une bonne perspective de production de biocarburant sur les 3,7 millions d'hectares actuellement cultivés au Burkina.

Il nous paraît donc plus judicieux de développer le Jatropha au sein de la haie-vive ; ce qui représente un bon potentiel et ne met pas en danger la ressource céréalière. En effet, un bon maillage de haies vives (*tenant compte qu'au Sahel il faut arrêter l'eau de ruissellement au moins tout les 50 mètres*) nous donne une moyenne de 250 mètres de haie-vive à l'hectare. Sachant que les rendements du Jatropha en haie-vive mélangée tournent autour de 30 litres de biocarburant au 100 mètres, soit 75 litres à l'hectare de bocage, cela ferait déjà une bonne perspective de production de biocarburant sur les 3,7 millions d'hectares actuellement cultivés au Burkina.